

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JANVIER 2025 N°56

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2025

Météo



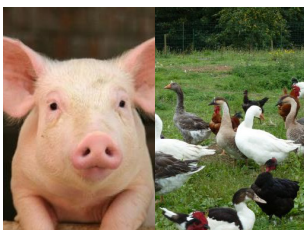
Si le département des Pyrénées-Atlantiques présente des excédents pluviométriques jusqu'à 40 % au-dessus des valeurs de référence, le reste de la région est en déficit. Ce dernier est d'autant plus marqué sur l'ex-Poitou-Charentes, avec des zones à moins de 50 % des normales dans le nord. La moyenne mensuelle des températures est, quant à elle, légèrement supérieure aux moyennes trentenaires. Seule la station météorologique de Guéret affiche un écart négatif (- 0,8 °C). Des pics de douceurs en début et milieu de mois contrastent avec des périodes bien plus fraîches notamment autour du 11 et sur les derniers jours de l'année. Si l'ensoleillement a été très généreux en Haute-Vienne (+ 20 %), le ciel s'est montré bien plus gris sur le nord et le sud-ouest de la région.

Fruits-Légumes



En décembre, le marché des fruits de saison est globalement peu dynamique avec une demande davantage orientée vers les produits exotiques ou festifs. En pomme et en noix, les transactions restent limitées, malgré un léger rebond pour cette dernière en fin d'année. Côté légumes, avec moins de pluies, les conditions de récolte s'améliorent pour la carotte malgré des écarts de tri importants. Le marché reste cependant sans engouement.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables sur les onze premiers mois de l'année 2024. Ils sont inférieurs à ceux de l'année précédente ainsi qu'à la moyenne triennale. Le volume cumulé sur douze mois glissants est également en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Après une baisse à l'automne, le cours du porc régional se stabilise en novembre.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets augmentent en octobre et novembre 2024. Les volumes produits restent stables depuis près d'un an, leur cumul est en augmentation par rapport aux douze mois précédents.

La production régionale de canards continue son développement global malgré une baisse de volume en novembre. Les volumes cumulés restent bien supérieurs à ceux de 2023. Le cours du foie gras est resté exceptionnellement stable malgré les fêtes de fin d'années.

La production d'oies diminue également en novembre, malgré l'approche des période festives. Les volumes des douze derniers mois restent supérieurs à ceux de la période précédente.

Herbivores



Lait



En novembre 2024, les abattages de bovins se replient en Nouvelle-Aquitaine par rapport à novembre 2023 et suivent la tendance baissière nationale. Le manque de disponibilités sur les marchés maintient les cours à la hausse. Les exports de broutards diminuent, alors que la demande italienne reste ferme, tirant les prix vers le haut.

Les productions en ovins et caprins sont en retrait, le prix de l'agneau poursuit son ascension.

Le retour en Nouvelle-Aquitaine des épizooties vectorielles, MHE et FCO, contenues par les mesures sanitaires, provoquent des avortements et une mortalité chez les veaux, qui pourraient in fine impacter les broutards. Dans ce contexte sanitaire, ces productions subissant déjà une érosion de leur effectif, restent sous tension.

Dans un contexte structurel et sanitaire mouvant, les livraisons régionales de lait de vache continuent de se replier et engendrent un manque d'approvisionnement, maintenant le cours à la hausse.

Les livraisons de lait de chèvre sont à la peine. En revanche, le prix se maintient à un bon niveau. La Dordogne fait exception et conforte sa tonicité.

Les livraisons de lait de brebis semblent se stabiliser après avoir chuté ses dernières années.

Le retour des maladies vectorielles, MHE et FCO, en France n'épargne pas le territoire néo-aquitain. Les cheptels bovins et ovins sont concernés, et par ricochet, leurs volumes de livraisons de lait peuvent l'être également. Une attention particulière est maintenue sur le plan sanitaire et va se poursuivre dans les prochains mois.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

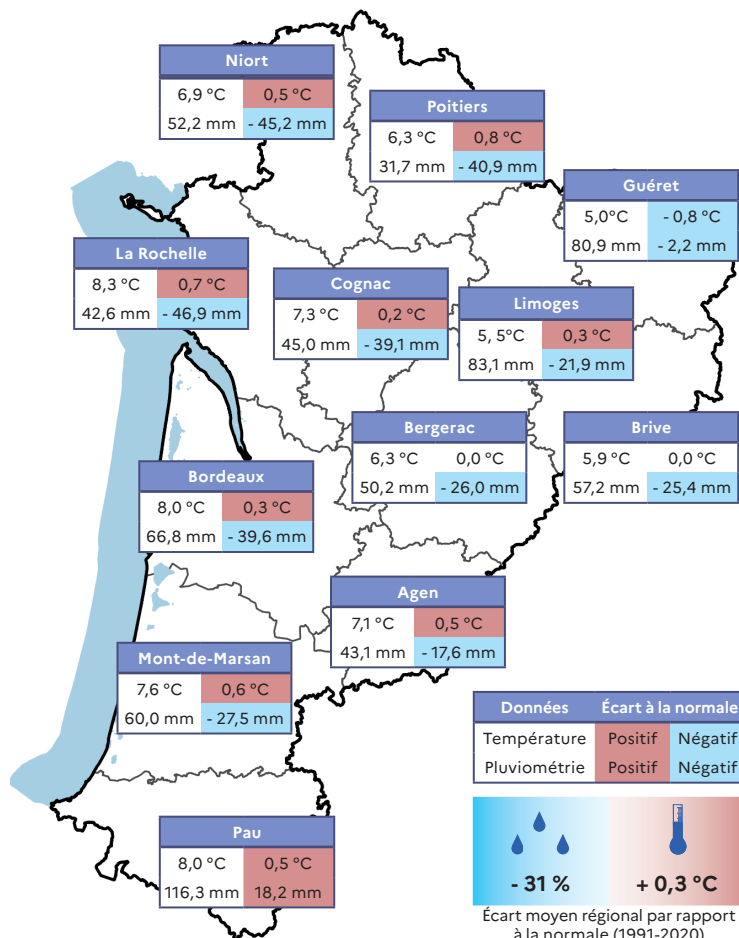
JANVIER 2025 N°56

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2025

Météo

Si le département des Pyrénées-Atlantiques présente des excédents pluviométriques jusqu'à 40 % au-dessus des valeurs de référence, le reste de la région est en déficit. Ce dernier est d'autant plus marqué sur l'ex-Poitou-Charentes, avec des zones à moins de 50 % des normales dans le nord. La moyenne mensuelle des températures est, quant à elle, légèrement supérieure aux moyennes trentenaires. Seule la station météorologique de Guéret affiche un écart négatif (-0,8 °C). Des pics de douceurs en début et milieu de mois contrastent avec des périodes bien plus fraîches notamment autour du 11 et sur les derniers jours de l'année. Si l'ensoleillement a été très généreux en Haute-Vienne (+ 20 %), le ciel s'est montré bien plus gris sur le nord et le sud-ouest de la région.

Carte 1
Température et pluviométrie départementales de décembre 2024



Source : Météo France

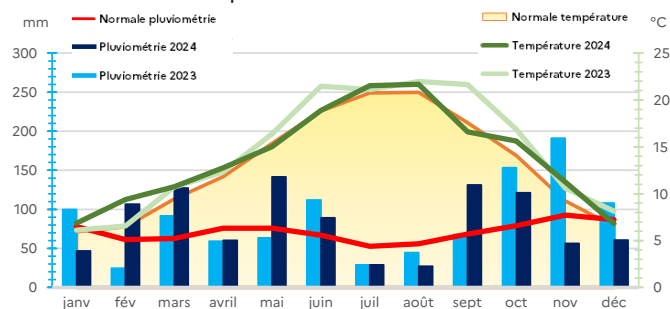
Tableau 1
Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2024 à décembre 2024	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	34,8	179,0
	Écart	3,7	-10,5
Bergerac	Cumul	33,2	229,5
	Écart	3,5	11,9
Bordeaux	Cumul	37,1	213,5
	Écart	3,8	-90,7
Brive	Cumul	33,8	273,3
	Écart	5,2	26,1
Cognac	Cumul	35,3	164,8
	Écart	3,8	-83,6
Guéret	Cumul	29,2	275,5
	Écart	3,8	50,6
La Rochelle	Cumul	35,4	202,3
	Écart	2,8	-65,5
Limoges	Cumul	30,8	265,9
	Écart	5,0	-39,4
Mont-de-Marsan	Cumul	35,6	282,9
	Écart	4,1	4,9
Niort	Cumul	32,0	217,6
	Écart	2,8	-60,5
Pau	Cumul	37,3	351,8
	Écart	4,8	30,2
Poitiers	Cumul	30,2	206,9
	Écart	3,2	-12,9

Source : Météo France

Graphique 1

Pluviométrie et température mensuelles 2024

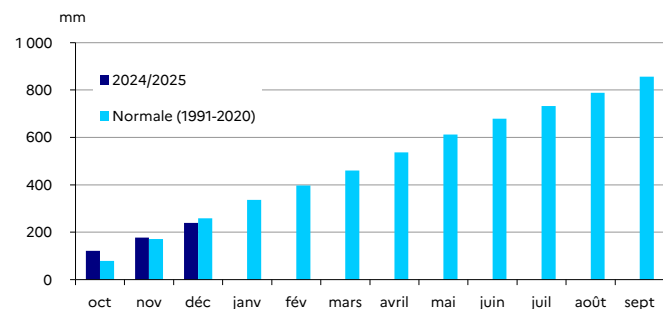


Normale : 1991-2020

Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

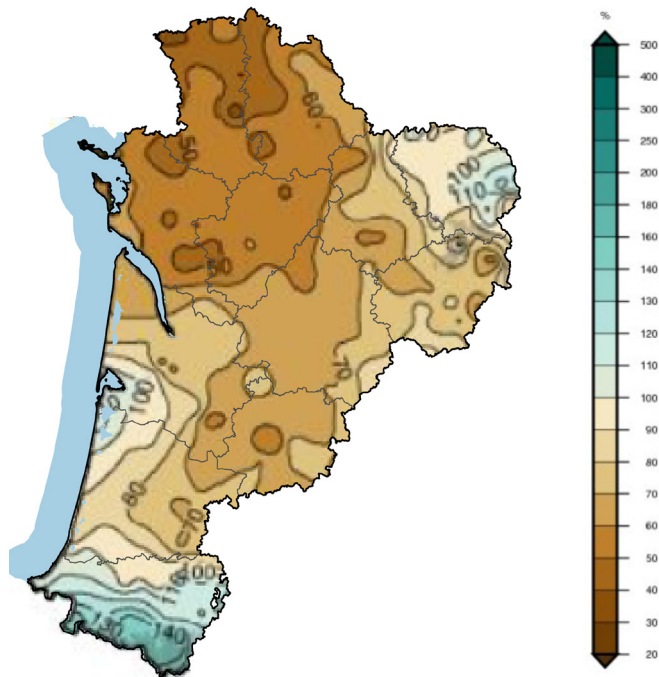
Pluviométrie cumulée 2024-2025



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

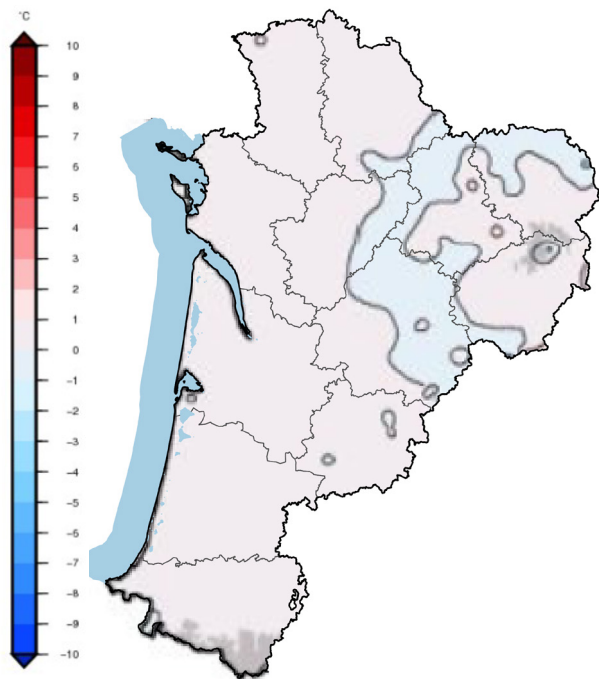
Carte 2

Rapport entre la hauteur de précipitations de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



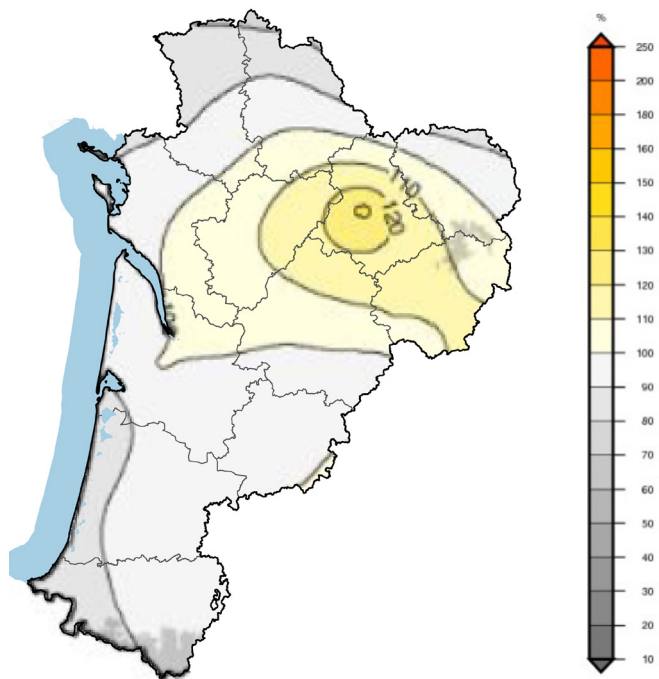
Carte 3

Écart entre la température moyenne de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2025

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2025

Fruits et légumes

En décembre, le marché des fruits de saison est globalement peu dynamique avec une demande davantage orientée vers les produits exotiques ou festifs. En **pomme** et en **noix**, les transactions restent limitées, malgré un léger rebond pour cette dernière en fin d'année. Côté légumes, avec moins de pluies, les conditions de récolte s'améliorent pour la **carotte** malgré des écarts de tri importants. Le marché reste cependant sans engouement.

Pomme

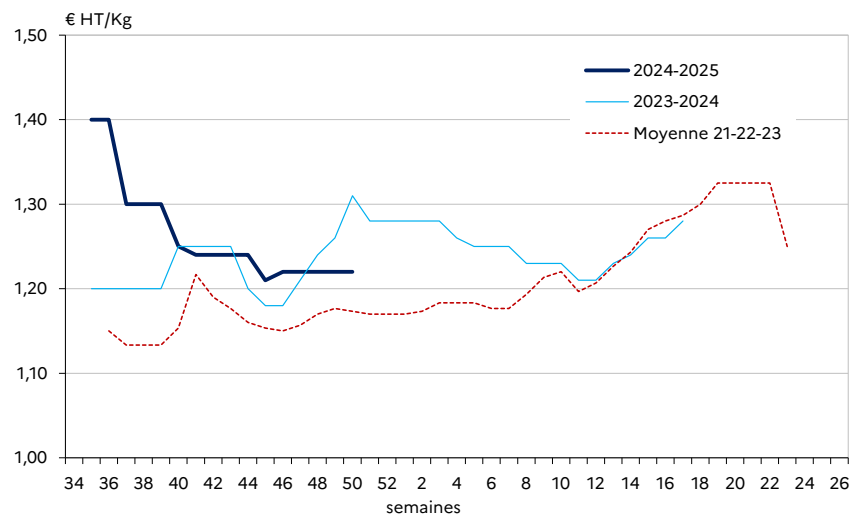
Un marché très calme

En ce début de mois, la physionomie du marché ne subit pas d'évolution. Les besoins sont prudemment exprimés. Les ventes sont régulières mais les volumes écoulés sont réduits. L'activité commerciale manque de dynamisme pour l'ensemble de la gamme y compris en pomme Bio. La demande semble plus réceptive pour les pommes Club comme Pink Lady.

Avant les vacances scolaires de Noël, les transactions sont limitées comme à l'accoutumée. La Chantecler et la Canada qui à cette période de l'année sont convoitées, n'échappent pas à ce marché monotone. En milieu de mois, le marché est poussif. Cette période est peu propice à la consommation des pommes face à la concurrence des autres produits comme les agrumes, les fruits secs et les fruits exotiques. De plus, la fermeture des collectivités pendant les vacances limite aussi les transactions. À la fin du mois, l'activité reste calme, un petit réassort est toutefois constaté la veille de Noël mais sans changement notable.

Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

Noix

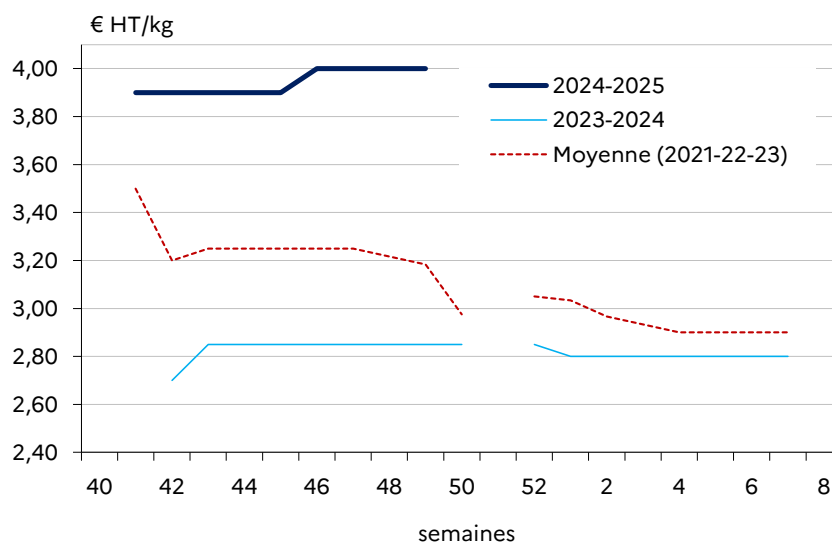
Un marché de réassort marqué par une faible consommation de noix

Décembre se caractérise par des ventes de réassort. Le marché est calme malgré le peu de stocks de noix, même si un très léger rebond de ventes s'observe pour les fêtes de fin d'année. La consommation est peu importante, mais l'offre réduite entraîne néanmoins des cours élevés autour de 4 € HT/kg.

À l'export, quelques ventes se réalisent vers l'Italie ; en ce qui concerne les ventes vers l'Espagne, le commerce est complètement atone. Les cours sont reconduits tout au long du mois.

Graphique 2

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte

Une production en baisse de la carotte primeur

Si la campagne a été marquée par une forte pluviométrie, on observe une fin de saison plus sèche qui a facilité les derniers chantiers de récolte.

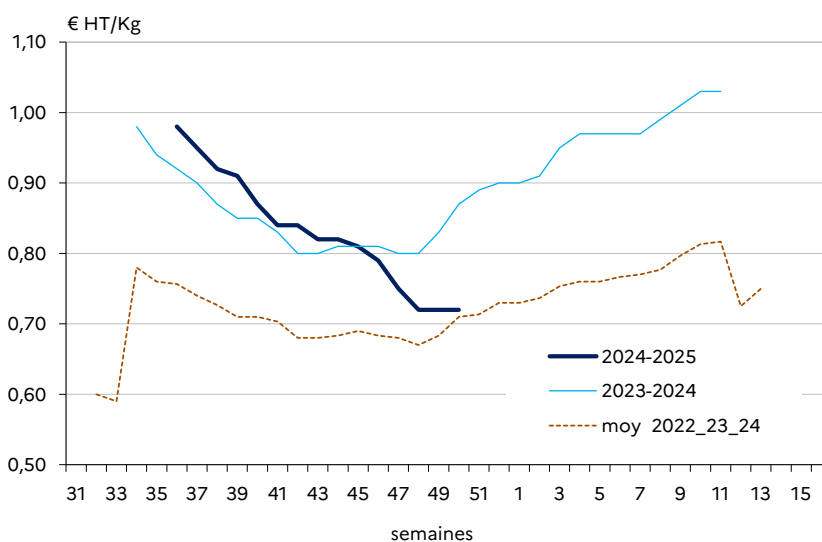
Les températures ont été plus fraîches que les normales saisonnières, avec un manque d'ensoleillement qui n'a pas favorisé le développement des carottes. Le redoux des mois d'octobre, novembre et décembre a permis de laisser les carottes au champ sans procéder à un labour.

Le désherbage a été nécessaire sur certaines parcelles. Des développements de champignons sont à signaler au sein de certaines cultures : Pythium, Rhizoctonia et Fusarium.

Les calendriers de culture ont été respectés avec des conditions de récolte globalement meilleures que l'année précédente. Néanmoins, les feuillages ont été davantage attaqués par des maladies, notamment l'alternariose. On observe aussi une présence significative des nématodes.

Graphique 3

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Malgré des surfaces relativement stables, la production de carottes primeur diminue de 30 % par rapport à la campagne précédente alors que celle de carottes de saison et de conservation fléchit très légèrement, en baisse de 1 % sur un an.

Le volume des écarts de tri est en moyenne de 30 % avec des variations importantes selon les parcelles. Ces carottes sont dirigées vers la transformation dès leur sortie du champ.

Un marché calme et sans évolution

Le marché de la carotte est calme avec peu d'engouement de la part des consommateurs.

La demande des GMS (grandes et moyennes surfaces) est présente avec quelques mises en avant. A contrario, les achats des grossistes auprès des expéditeurs sont moins soutenus.

La pression des bassins de la Manche et des Hauts-de-France est présente pour certains opérateurs. Les cours restent stables.

Comme à l'accoutumée, les jours précédents les fêtes de fin d'année rendent le marché sans dynamisme

malgré les réassorts prévisionnels et une demande plus active côté GMS.

Les rendements sont faibles sur certaines parcelles. Les producteurs procèdent à des écarts de tri, parfois conséquents, pour proposer un produit de qualité.

En comparaison de l'année précédente, les cours sont en baisse de 17 % mais supérieurs de 15 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années, en vrac 12 kg. Les volumes commercialisés sont en hausse de 2 % par rapport à la campagne précédente mais en baisse de 8,7 % par rapport aux cinq dernières années.

Carotte Bio

un marché calme mais un produit de qualité

Comme pour la carotte de conservation, l'ambiance du marché est assez calme tout au long du mois malgré quelques mises en avant. Cependant les sorties sont fluides et la demande un peu plus active avant les fêtes.

Côté production, le produit est qualitatif grâce au tri mais le calibre un peu petit selon les parcelles. Les cours enregistrent une baisse de 4 % par rapport à l'année dernière.

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2025

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables sur les onze premiers mois de l'année 2024. Ils sont inférieurs à ceux de l'année précédente ainsi qu'à la moyenne triennale. Le volume cumulé sur douze mois glissants est également en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Après une baisse à l'automne, le cours du porc régional se stabilise en novembre.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets augmentent en octobre et novembre 2024. Les volumes produits restent stables depuis près d'un an, leur cumul est en augmentation par rapport aux douze mois précédents.

La production régionale de canards continue son développement global malgré une baisse de volume en novembre. Les volumes cumulés restent bien supérieurs à ceux de 2023. Le cours du foie gras est resté exceptionnellement stable malgré les fêtes de fin d'années.

La production d'oies diminue également en novembre, malgré l'approche des période festives. Les volumes des douze derniers mois restent supérieurs à ceux de la période précédente.

Porcins

La production de porcs reste globalement régulière en Nouvelle-Aquitaine de janvier à novembre 2024, oscillant entre 13 000 et 15 000 tonnes abattues par mois.

Après une légère hausse en octobre, la production de novembre diminue à **13 200 tonnes** abattues pour **136 000 têtes**.

Contrairement au mois d'octobre, où la production 2024 dépassait celle de 2023, le tonnage de novembre 2024 est inférieur à celui du mois de novembre 2023 de 5,9 %.

Le nombre de têtes abattues en novembre dans la région est également en retrait de 6,8 % par rapport à novembre 2023. Il est plus faible que les 10 mois précédents de l'année 2024.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	13 162	135 911
Sur douze mois*	166 510	1 730 202
Évol du mois**	-5,9 %	-6,8 %
Évol sur douze mois	-14,1 %	-14,5 %

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois année n-1

Le poids moyen des porcs abattus en novembre reste quant à lui dans la moyenne des douze derniers mois glissants, avec 96,8 kg/tête.

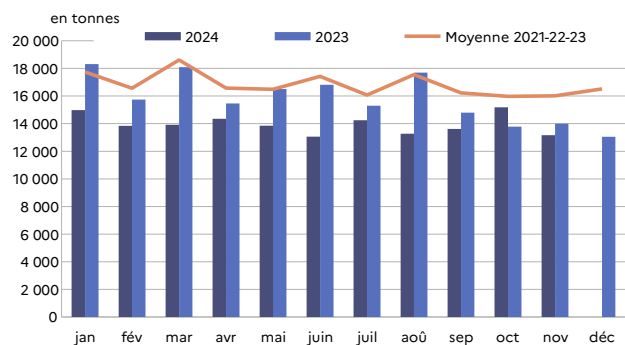
La production cumulée sur douze mois glissants est en recul par rapport à la précédente, tant en tonnage (-14,1%) qu'en nombre de têtes (-14,5%). Elle s'élève à **166 510 tonnes** et plus d'**1,7 millions de têtes**.

Après une baisse saisonnière en automne, le cours régional du porc charcutier se stabilise au mois de novembre, passant sous la barre des 2 €/kg de carcasse.

Fin novembre, en semaine 47, le cours du porc charcutier E à Toulouse s'établit à **1,84 €/kg de carcasse**.

Graphique 1

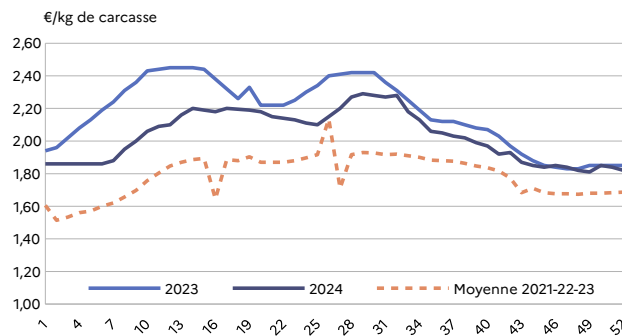
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

Volailles

La production de volailles en Nouvelle-Aquitaine se porte bien en novembre 2024. Les abattages de **poulets et coquelets** s'élèvent à près de **9 000 t** et **5,9 millions de têtes**.

Malgré une légère baisse entre octobre et novembre (-2,2 %), la production est la hausse par rapport au mois de novembre de 2023. Ainsi le tonnage de novembre 2024 est supérieur de 3,3 % à celui de 2023, et le nombre de tête est en progression de 5,1 %.

Le volume mensuel dépasse également la **moyenne triennale**, comme, en novembre comme pour une large partie de l'année 2024.

En novembre, le tonnage est supérieur de 5,8 % à la moyenne des mois de novembre 2021-22-23.

De même, la production globale sur douze mois cumulés ne cesse de progresser. Ainsi, entre novembre 2023 et novembre 2024, le tonnage abattu est supérieur de 13,5 % à celui des douze mois précédents, s'affichant à **102 100 tonnes** et le volume de 15 %, avec **69,6 millions de têtes** abattues.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

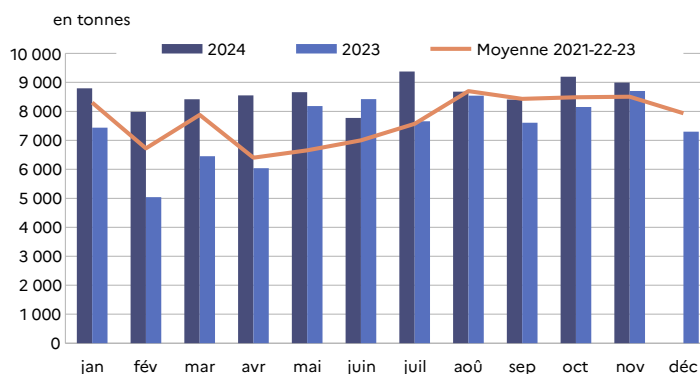
novembre 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets (y c. coquelets)		
novembre 2024	8 992	5 945 380
Évol du glissement sur douze mois*	+13,5 %	+15,0 %
Canards		
novembre 2024	3 967	1 012 571
Évol du glissement sur douze mois*	+40,4 %	+39,4 %
Oies		
novembre 2024	31	6 298
Évol du glissement sur douze mois*	+1,8 %	+3,6 %

Source : Diffabatvol

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Du côté des **canards**, la production du mois de novembre est en légère baisse, contrairement aux années précédentes où elle augmentait en fin d'année.

Les presque **4 000 tonnes** produites en novembre 2024, sont inférieures de 14,3 % au volume du mois d'octobre. De même le **million de têtes** abattues ce mois est inférieur de 16,7 % au mois précédent.

La production est également en baisse par rapport à novembre 2023, de 8,7 % en tonnage et 10,5 % en volume.

Malgré cela, la production de canards sur douze mois consécutifs continue d'augmenter.

Entre décembre 2023 et novembre 2024, le volume de canards dépasse les **49 300 tonnes**, soit 40,4 % de plus que sur la période précédente. Cela représente près de **13,3 millions de têtes** abattues, en progression de 39,4 %.

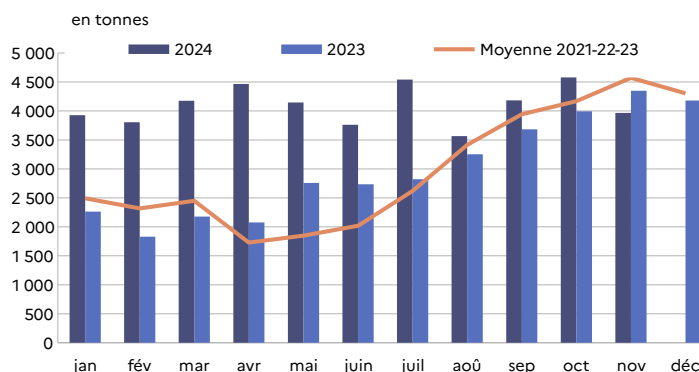
La reprise de production, bien installée à présent, risque d'être perturbée par des cas de grippe aviaire. Plusieurs cas ont été déclarés en France métropolitaine, faisant perdre au pays son statut indemne, ce qui peut perturber les échanges commerciaux.

A l'instar des canards, la **production d'oies** diminue en novembre 2024 après trois mois de hausse.

Ainsi, 31 tonnes ont été produites, en novembre, en baisse de 18,4 % par rapport au mois précédent, et de 42,6 % par rapport à novembre 2023.

Graphique 4

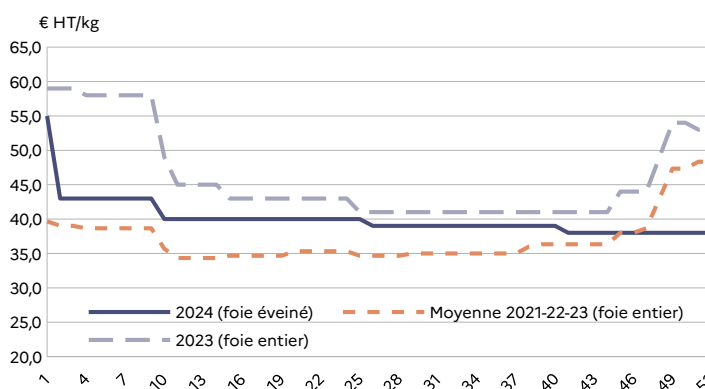
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 5

Cotation du foie gras éveiné France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

Note : Suite à des modifications dans les relevés de cotations, sont maintenant proposées les cotations du foie gras éveiné première qualité du MIN de Rungis. Ce cours est inférieur de quelques euros à celui du foie gras entier relevé auparavant.

Sur douze mois glissants, la production progresse tout de même de 1,8 % en tonnage avec **390 tonnes** produites et de 3,6 % avec **81 200 têtes** abattues.

Après deux années de très fortes hausses de prix lors des périodes de fêtes (dus en majorité aux faibles volumes produits), le cours du foie gras n'a pas entamé de hausse saisonnière en 2024.

La demande est restée stable mais sans hausse, conséquence de la baisse du pouvoir d'achat des ménages et d'achats davantage tournés vers les produits préparés que vers le foie gras frais.

La moyenne annuelle est de 40 €/kg pour l'ensemble de l'année 2024 pour le foie gras éveiné, légèrement supérieure à la moyenne 2021-22-23 du foie gras entier de 37,1 €/kg.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2025

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JANVIER 2025 N°56

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2025

Herbivores

En novembre 2024, les abattages de bovins se replient en Nouvelle-Aquitaine par rapport à novembre 2023 et suivent la tendance baissière nationale. Le manque de disponibilités sur les marchés maintient les cours à la hausse. Les exports de broustards diminuent, alors que la demande italienne reste ferme, tirant les prix vers le haut.

Les productions en ovins et caprins sont en retrait, le prix de l'agneau poursuit son ascension.

Le retour en Nouvelle-Aquitaine des épizooties vectorielles, MHE et FCO, contenues par les mesures sanitaires, provoquent des avortements et une mortalité chez les veaux, qui pourraient in fine impacter les broustards. Dans ce contexte sanitaire, ces productions subissant déjà une érosion de leur effectif, restent sous tension.

Gros bovins de boucherie

En novembre 2024, **11 775 vaches de réforme** ont été abattues dans la région, dont 9 397 de races viande. Les sorties totales des élevages pour abattage ont baissé de 13,7 % en un mois. De plus, elles régressent de 11 % sur un an et de 6 % en cumul depuis janvier. Les vaches de races viande fléchissent de 13 % en un

mois, de 9,6 % sur un an et de 5,6 % en cumul depuis janvier. La production de vaches allaitantes est inférieure de 16 % à la moyenne triennale et de 26 % pour les races lait. La baisse des effectifs se poursuit en un an, avec 869 032 vaches recensées dans les élevages contre 896 742 en 2023, en lien avec l'érosion du cheptel bovin.

Concernant **les génisses**, sur les 5 843 têtes abattues, 5 647 sont de races viande. La production totale suit la même tendance baissière que celle des vaches de réforme. Sur un mois, elle baisse de 18 %, et de 8 % sur un an. Elle est inférieure de 8,3 % à la moyenne triennale. Le cheptel de génisse a cependant légèrement augmenté sur un an de 0,75 %.

Tableau 1

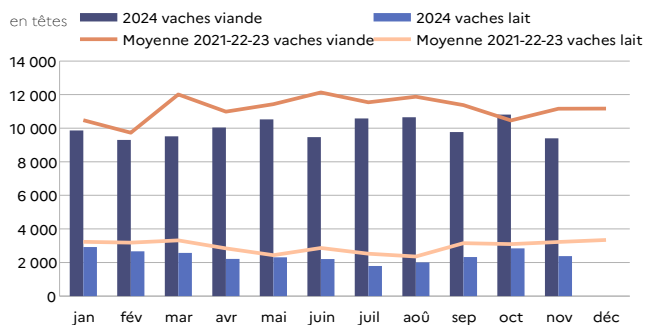
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	nov-24	Évd cumul*	nov-24	Évd cumul*	nov-24	Évd cumul*	nov-24	Évd cumul*
Charente	829	-4,9 %	647	-3,1 %	568	-2,1 %	655	-5,5 %
Charente-Maritime	655	-8,7 %	426	-6,2 %	152	-3,0 %	113	-0,9 %
Corrèze	1 048	-5,0 %	954	-4,2 %	283	-7,7 %	236	-2,2 %
Creuse	1 586	-4,5 %	1 467	-4,6 %	1 146	-3,7 %	1 519	+3,2 %
Dordogne	1 066	-6,1 %	836	-6,0 %	462	-4,5 %	607	-9,1 %
Gironde	161	-3,1 %	106	-11,9 %	79	+24,5 %	63	+7,9 %
Landes	308	-12,6 %	210	-15,9 %	79	-16,6 %	70	+11,0 %
Lot-et-Garonne	285	-9,3 %	165	-10,0 %	107	-15,0 %	56	-3,1 %
Pyrénées-Atlantiques	1 074	-5,3 %	753	-5,5 %	279	+6,0 %	350	-3,7 %
Deux-Sèvres	2 579	-7,0 %	2 019	-5,7 %	1 057	+2,4 %	1 989	+2,6 %
Vienne	767	-6,3 %	550	-7,1 %	442	-6,3 %	499	+6,3 %
Haute-Vienne	1 417	-4,8 %	1 264	-4,8 %	1 189	-5,1 %	2 006	-2,2 %
Nouvelle-Aquitaine	11 775	-6,0 %	9 397	-5,6 %	5 843	-2,8 %	8 163	0,0 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

Graphique 1 Production de vaches de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

8 163 bovins mâles sont sortis des exploitations pour abattage, dont 8 027 de races viande. La production régionale cumulée se maintient depuis janvier. En revanche, elle baisse sur un mois avec -17 % et sur un an avec -10 %. De plus, elle est inférieure de 11,7 % à la moyenne triennale. Le nombre de bovins mâles présents dans les exploitations augmente significativement en un an, affichant 185 996 têtes contre 174 525 en novembre 2023, soit 6,6 % de plus.

Les abattoirs de la région ont abattu

12 588 tonnes équivalent carcasse de bovins en novembre 2024, soit -7,6 % en un an. Leur activité cumulée depuis janvier baisse de 3,2 % comparée à la même période en 2023. La pénurie d'offres sur les marchés, due à une baisse globale des abattages de bovins, contribuent à la montée des cours.

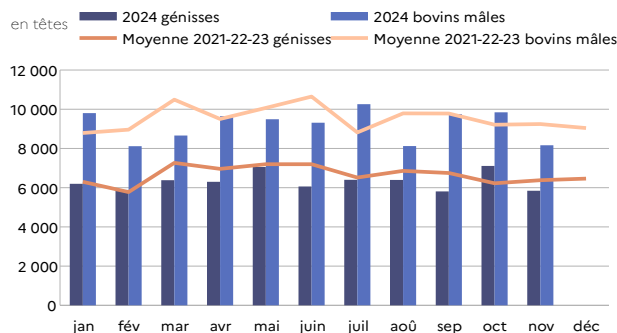
Ainsi, les prix sont tous à la hausse : +11 % pour la vache Limousine U-payée à 6,24 €/kg de carcasse ; +9,4 % pour la génisse Viande U-rétribuée à 6,07 €/kg de carcasse ; +10,4% pour la Blonde d'Aquitaine U=,

culminant à 6,70 €/kg de carcasse. Le cours des jeunes bovins viande U= bondit à 5,90 €/kg de carcasse (+56 cts/2023), soit +15 % à la moyenne triennale. Seule, la vache Lait P= se tasse à 4,23 €/kg de carcasse mais dépasse de 6,6 % la moyenne triennale.

Au niveau national, en octobre, la consommation* de viande bovine baisse de 4,5 % en un an (-5,6 % importées, +25,6 % exportées, +1 % abattues).

*(abattages + importations) – exportations
source : Agreste, DGDDI

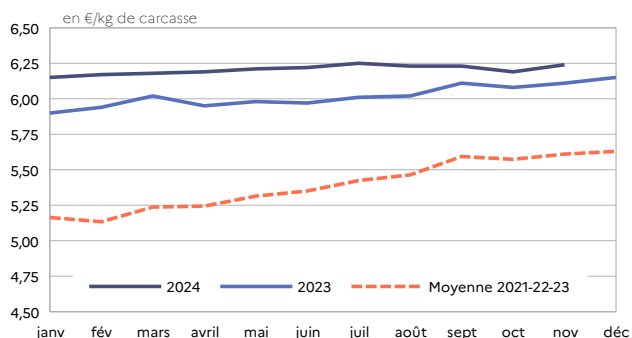
Graphique 2 Production de génisses et de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 3

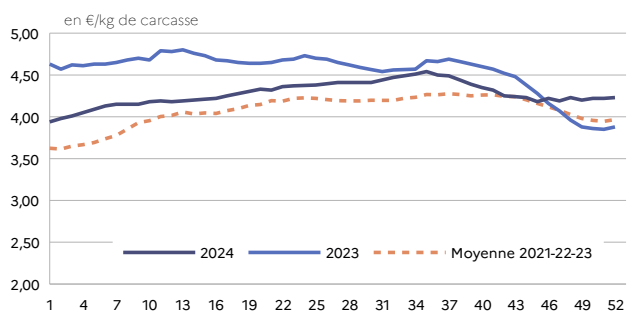
Cotation vache limousine U- (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 5

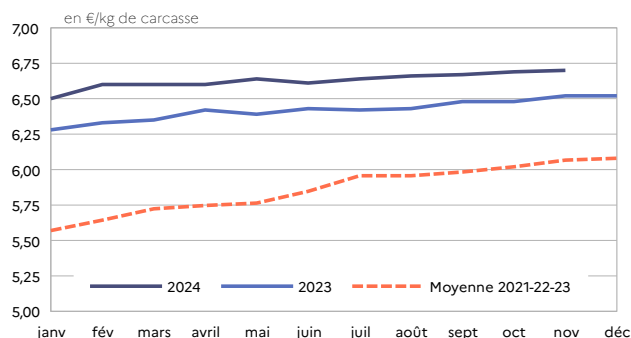
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 4

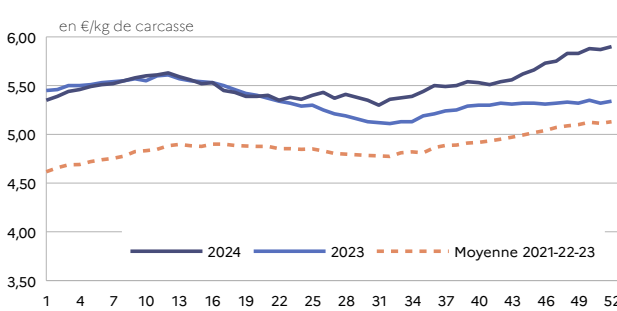
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U- (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande >330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Veaux

En novembre 2024, **13 902 veaux** ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, soit -une baisse de 18,7 % en un mois et de 2,7 % sur un an. La production de **veaux de race viande** baisse de 20,3 % sur un mois et de 16,4 % en une année. Son écart à la moyenne triennale chute également à -25 %. La production de **veaux de race lait** diminue aussi de 16 % en un mois, mais elle augmente de 34 % par rapport à la production de novembre 2023.

En grande partie liée aux effets des épizooties vectorielles, MHE et FCO, une perte de 57 975 têtes dans les exploitations de la région en un an est enregistrée. De 513 994 animaux en novembre 2023, l'effectif dégringole à 456 015 en novembre 2024, soit -11 %. Ces maladies provoquent des avortements et une baisse de la fertilité chez les vaches, donc moins de vêlages, couplés à une hausse de la mortalité chez les veaux. Le contexte sanitaire reste à surveiller dans les mois à venir.

Tableau 2

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	nov-24	Éd cumul*	nov-24	Éd cumul*
Charente	152	-35,6 %	238	-25,0 %
Charente-Maritime	128	+17,9 %	569	+7,9 %
Corrèze	2 073	+0,6 %	704	-13,7 %
Creuse	356	-10,2 %	133	+43,0 %
Dordogne	2 445	-2,5 %	887	+23,1 %
Gironde	324	+18,4 %	8	-16,5 %
Landes	383	-4,1 %	109	-43,9 %
Lot-et-Garonne	448	-9,0 %	16	+24,0 %
Pyrénées-Atlantiques	1 598	-0,4 %	1 080	+2,5 %
Deux-Sèvres	489	-3,6 %	1 404	-3,3 %
Vienne	60	-29,5 %	8	-4,6 %
Haute-Vienne	279	-4,9 %	11	+51,2 %
Nouvelle-Aquitaine	8 735	-2,8 %	5 167	+3,6 %

Source : BDNI

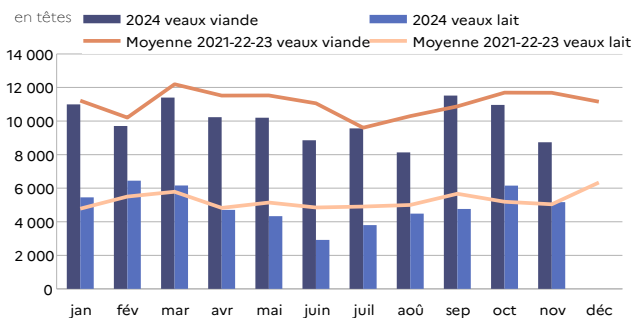
* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

Le manque de disponibilité sur le marché tire les prix à la hausse et les veaux de bonne conformation sont bien valorisés. Ainsi, la cotation du veau élevé au pis U rosé clair finit l'année à 10,11 €/kg de carcasse, soit 43 cts de plus par rapport à 2023 ; il est supérieur de 8,4 % à la moyenne triennale. La cotation du veau non

élevé au pis R rosé clair est à 7,97 €/kg de carcasse, soit 38 cts de plus qu'en 2023 ; il dépasse de 7 % la moyenne triennale. La cotation du veau non élevé au pis O rosé clair s'affiche à 7,64 €/kg de carcasse, soit 41 cts de plus qu'en 2023. Il est supérieur de 10 % à la moyenne triennale.

Graphique 7

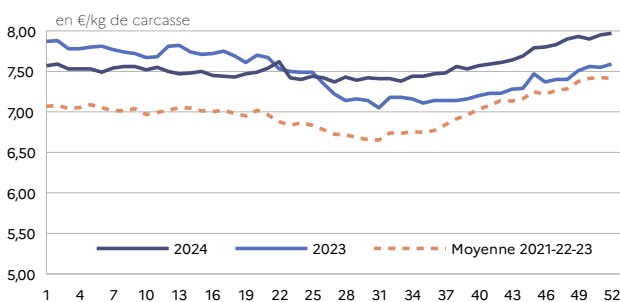
Production de veaux de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 9

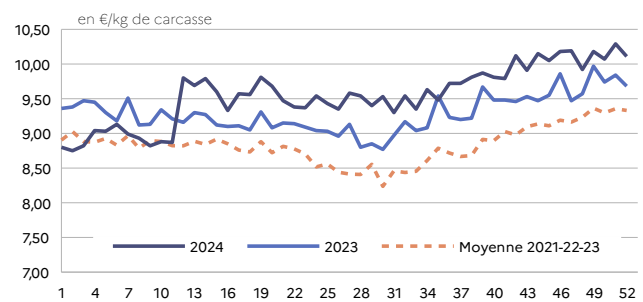
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 8

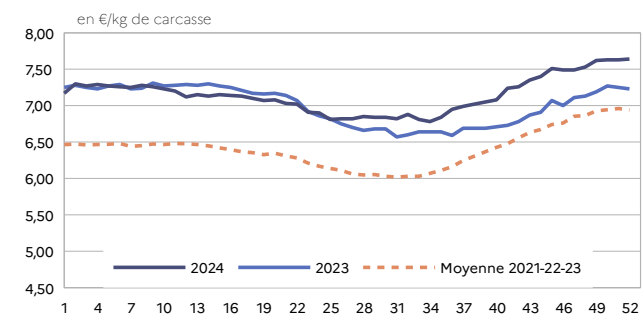
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Broutards

Avec 15 756 sorties en novembre 2024, les exports de **broutards** baissent de 6,8 % sur un mois et de 17 % en une année. La demande continue de chuter pour les broutards légers avec -6,6 % en un mois et -24 % sur un an. Le total exporté enregistre un retard de 6,2 % cumulé depuis janvier par rapport à 2023, tiré vers le bas par les broutards légers avec -10,9 %, retard non compensé par la hausse des exports de broutards lourds (+13 %). Les sorties sont inférieures de 30 % à la moyenne triennale.

Cette production fait face à un manque d'offres sur le marché, causé par l'érosion des effectifs du cheptel bovin et accentuée par le retour de la MHE et de la FCO. Toutefois, les mesures sanitaires permettent le maintien des échanges et des mouvements d'animaux. En outre, la demande des exportations vers l'Italie, principal client français, et vers l'Espagne, reste ferme.

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	nov-24	Éd cumul*	nov-24	Éd cumul*
Charente	509	-15,1 %	122	+0,2 %
Charente-Maritime	79	-3,9 %	12	+5,9 %
Corrèze	2 433	-11,3 %	579	+18,3 %
Creuse	3 561	-13,5 %	1 401	+8,2 %
Dordogne	835	-13,7 %	150	+8,1 %
Gironde	109	-33,4 %	10	+1,8 %
Landes	133	+25,4 %	6	+3,1 %
Lot-et-Garonne	265	-6,3 %	69	+3,5 %
Pyrénées-Atlantiques	1 116	+2,3 %	78	+35,8 %
Deux-Sèvres	523	-12,8 %	109	+6,5 %
Vienne	863	-15,4 %	213	+26,9 %
Haute-Vienne	2 006	-10,8 %	575	+19,5 %
Nouvelle-Aquitaine	12 432	-10,9 %	3 324	+13,1 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

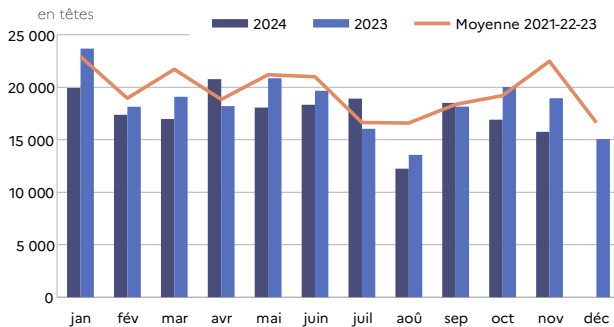
Ainsi, le manque de disponibilités maintient les prix à un niveau élevé. En effet, le cours des broutards de race Limousine U atteint un pic à 4,43 €/kg vif, soit +81 cts/kg vif comparé à 2023. Il dépasse de 23,7 % la moyenne triennale. La race Blonde

d'Aquitaine suit la même tendance à 4,80 €/kg vif, soit +65 cts/kg vif en un an. Son prix est supérieur de 16,4 % à la moyenne triennale.

Si la forte baisse des naissances se poursuit, l'offre des broutards pourrait être très impactée.

Graphique 11

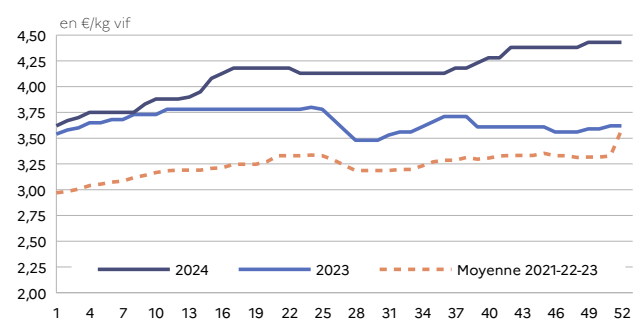
Exportations de broutard en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI – données provisoires

Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Limoges

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

nov-2024	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	12 588	1 205	335
Évol cumul*	-3,2 %	-7,0 %	-3,2 %
Évol du mois**	-7,6 %	-4,9 %	-7,7 %

Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

** par rapport au même mois année n-1

Ovins

En novembre 2024, **58 525 ovins** ont été abattus dans les abattoirs néo-aquitains, soit 1 205 tonnes équivalent carcasse. Depuis janvier, les abattages diminuent en poids de 7 % et en volume de 4,9 %. De plus, ils baissent respectivement de 4,9 % et de 5,2 % par rapport à novembre 2023. La production totale est inférieure de 14,3 % à la moyenne triennale et de 13,2 % pour les

agneaux. Ces derniers représentent 77 % de l'effectif ovins. Leur abattage diminue également sur un an, en poids de -3,8 % et en nombre -2,7 %. Cette filière, déjà à la peine depuis 2023, est particulièrement touchée par le retour de la FCO. Ces résultats suivent la tendance baissière nationale.

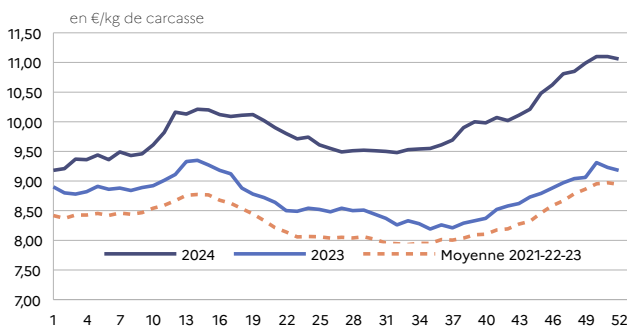
En octobre 2024, au niveau national, les exportations d'ovins vivants augmentent de 33,7 % sur un

an et 73,8 % sont parties vers l'Italie. La consommation apparente* de viande ovine continue de baisser avec -4,5 % sur un an et -6,5 % sur 5 ans. A l'approche des fêtes de fin d'année, le cours de l'agneau poursuit son ascension à 11 €/kg de carcasse, soit +1,88 € en un an. Il dépasse de 23 % la moyenne triennale.

*(abattages + importations) - exportations
source : Agreste, DGDDI

Graphique 13

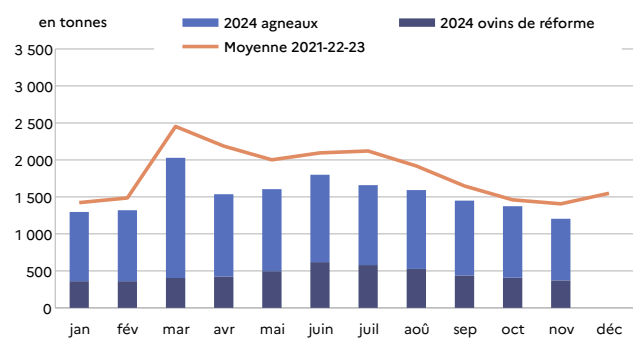
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

Graphique 14

Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Caprins

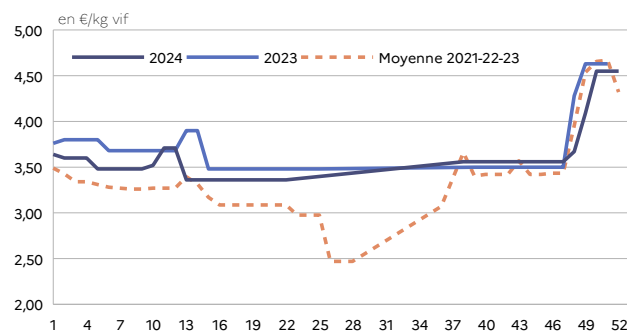
En novembre 2024, **26 586 caprins** ont été abattus, représentant 335 tonnes équivalent carcasse. Sur un an, le nombre de têtes diminue de 2 % et le poids de -7,7 %. Depuis janvier, le nombre de caprins

abattus et le tonnage baissent respectivement de 1,5 % et 3,2 %. La production totale est inférieure de 14 % à la moyenne triennale. Le nombre de chevreaux, soit 62 % du total caprin, augmente de 7,2 % en un an et leur poids de 5 %. Leur

abattage se maintient depuis janvier, mais le retard cumulé de ces dernières années, renvoie à un taux inférieur de 10,9 % à la moyenne triennale. Le cours du chevreau s'affiche à 4,55 €/kg vif, soit 2,6 % au-dessous de la moyenne triennale.

Graphique 15

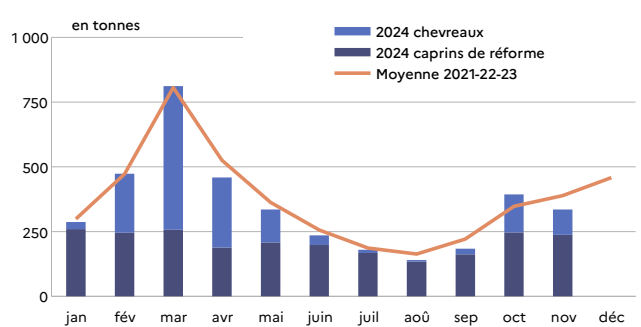
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 16

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2025

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2025

Lait

Dans un contexte structurel et sanitaire mouvant, les livraisons régionales de lait de vache continuent de se replier et engendrent un manque d'approvisionnement, maintenant le cours à la hausse.

Les livraisons de lait de chèvre sont à la peine. En revanche, le prix se maintient à un bon niveau. La Dordogne fait exception et conforte sa tonicité.

Les livraisons de lait de brebis semblent se stabiliser après avoir chuté ses dernières années.

Le retour des maladies vectorielles, MHE et FCO, en France n'épargne pas le territoire néo-aquitain. Les cheptels bovins et ovins sont concernés, et par ricochet, leurs volumes de livraisons de lait peuvent l'être également. Une attention particulière est maintenue sur le plan sanitaire et va se poursuivre dans les prochains mois.

Lait de vache

En novembre 2024, 62,6 millions de litres de lait de vache ont été livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine, soit une baisse de 4,4 % en un mois et de 3,8 % sur une année. Les livraisons de janvier à novembre 2024 cumulent plus de 775 millions de litres de lait, en légère baisse par rapport à la même période 2023. En outre, les livraisons sont inférieures de 9,5 % à la moyenne triennale.

La collecte laitière continue de se replier dans la région. La filière fait face à des annonces fortes quant à de nouvelles organisations entre ses acteurs et au retour des maladies épizootiques (MHE et FCO) sur le territoire néo-aquitain. Ces facteurs structurels et sanitaires peuvent impacter la baisse du cheptel laitier et des volumes de lait de vaches déjà en fort recul depuis dix ans. Une vigilance sanitaire est maintenue.

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2024	Volume 1 000 l.	Évolution du mois*
Charente	5 660	-2,1 %
Charente-Maritime	5 580	+1,4 %
Corrèze	2 327	+6,3 %
Creuse	2 443	+0,9 %
Dordogne	6 050	-12,8 %
Gironde	1 190	-22,2 %
Landes	1 985	-5,4 %
Lot-et-Garonne	3 141	-4,1 %
Pyrénées-Atlantiques	7 822	-11,2 %
Deux-Sèvres	16 523	+0,5 %
Vienne	6 218	-3,3 %
Haute-Vienne	3 691	-0,1 %
Nouvelle-Aquitaine	62 630	-3,8 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer
* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

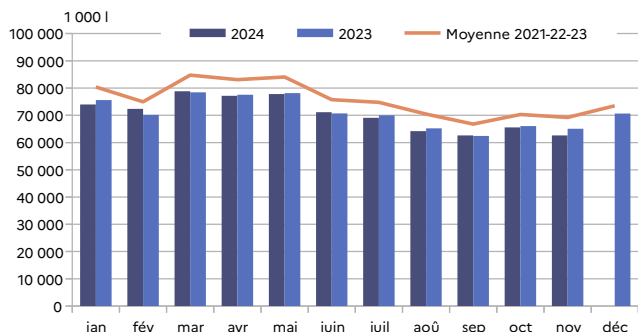
Porté par les difficultés d'approvisionnement sur le marché laitier, le cours du lait de vache continue sa progression entamée au début du second semestre.

Il atteint ainsi 506 €/1 000 litres, dépassant de 29 €/1 000 litres son niveau de novembre 2023.

Bien que cette augmentation soit plus modérée que celle des autres pays de l'Union Européenne, ce prix reste supérieur de 11 % à la moyenne triennale 2021-22-23.

Graphique 1

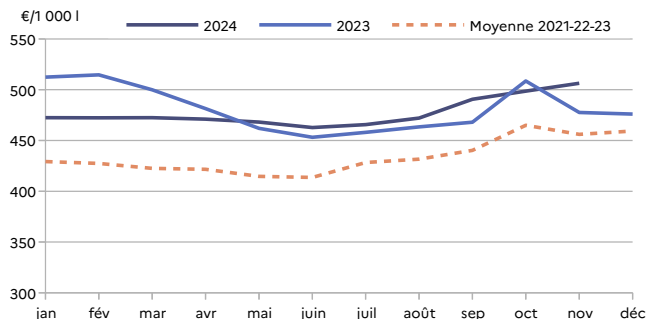
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

En novembre 2024, 14 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine. Les livraisons continuent leur repli saisonnier avec -12 % sur un mois.

D'une manière générale, cette production poursuit sa tendance baissière depuis le début de l'année et fléchit sur tous les indicateurs avec :

- -7,3 % sur un an comparé à novembre 2023,
- -5,4 % en cumul depuis janvier par rapport à la même période 2023,
- -5,2 % sur l'année glissante, de décembre 2023 à novembre 2024,
- -10,4 % à la moyenne triennale.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Deux-Sèvres	6 827	-9,8 %
Vienne	3 457	-9,5 %
Dordogne	1 251	+1,8 %
Charente	804	+1,3 %
Nouvelle-Aquitaine	14 109	-7,3 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

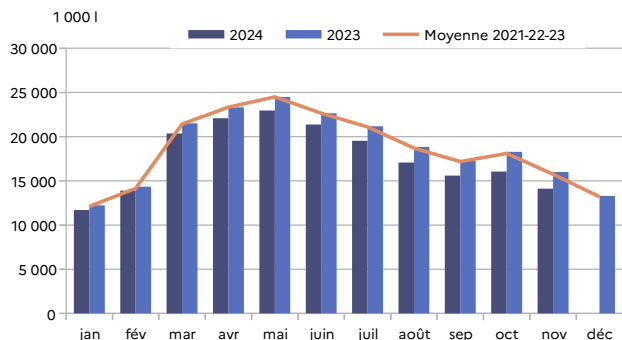
* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

Alors que cette production est à la peine dans les Deux-Sèvres et la Vienne, la Dordogne tire son épingle du jeu et consolide sa dynamique pour la troisième année consécutive. Ses livraisons sont toniques avec une progression de 1,8 % sur un an, 4,5 % sur les onze mois 2024 et 4,6 % sur l'année glissante.

Le prix payé au producteur continue sa progression pour s'afficher à 1 033 €/1 000 litres, équivalent à celui de novembre 2023. Il opère ainsi une hausse de 2 % en un mois et reste supérieur de 5,7 % à la moyenne triennale.

Graphique 3

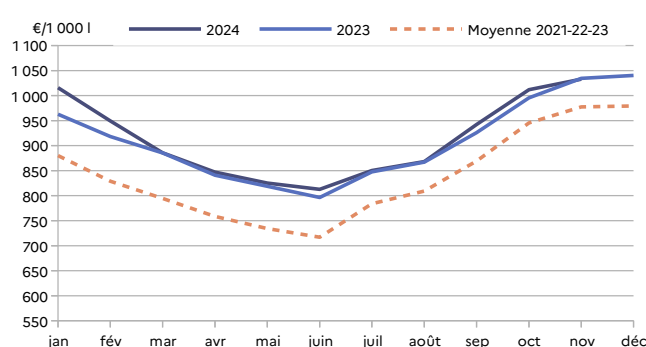
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

En novembre 2024, 1 million de litres de lait de brebis ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine. Les livraisons réamorcent leur progression saisonnière.

Après avoir fortement chuté ces dernières années, cette production semble se stabiliser avec des livraisons supérieures de 11,4 % sur un an et à la moyenne triennale. De plus, son cumul depuis janvier 2024 évolue favorablement de 0,4 % et sur l'année glissante de décembre 2023 à novembre 2024 de 0,5 %.

Le retour de la FCO en Nouvelle-Aquitaine touche la filière ovine. Une attention est portée sur les volumes de livraison de lait de brebis.

Transformation

En novembre 2024, la production de lait liquide baisse de 4 % sur un mois et plus modestement sur un an avec -0,4 %. En revanche, elle augmente de 4,6 % depuis le début de l'année.

La fabrication de beurre est inférieure de 18 % sur un an, de 13,5 % depuis janvier et de 1 % en un mois.

La fabrication de fromages de chèvre progresse de 1,3 % depuis le début de l'année. En revanche, elle régresse de 8,4 % sur un mois et de 1,3 % en un an. Quant aux bûchettes, malgré une baisse de 1 % depuis le début de l'année et de 7 % en un mois, leur production augmente très légèrement de 0,4 % en un an.

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

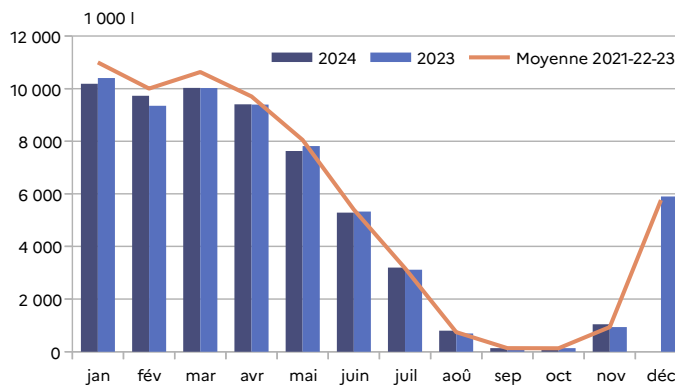
novembre 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	976	+11,4 %
Nouvelle-Aquitaine	1 043	+11,4 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

milliers de litre (lait) ou tonnes	Production		Évolution du mois*	
	novembre 2024	mensuelle	cumulée	mensuelle
Lait liquide conditionné	15 115	175 969	-0,4 %	+4,6 %
Beurre	1 470	17 361	-18,0 %	-13,5 %
Fromages de chèvre	6 196	69 823	-1,3 %	+1,3 %
dont bûchette	3 843	41 982	+0,4 %	-0,9 %
Fromages de brebis	271	13 077	-1,9 %	-0,7 %
dont Ossau-Iraty	0	3 938	0,0 %	+1,4 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 861	41 622	+0,1 %	-5,6 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

Malgré une progression de 1,4 % de l'Ossau-Iraty depuis le début de l'année, la production des fromages de brebis baisse de 0,7 % sur la même période et de 1,9 % en un an.

La fabrication des produits dérivés est quasiment stable sur un an, mais elle baisse de 5,6 % depuis janvier et de 8,2 % sur un mois.